

3

Mensonges

Mita parlait avec détermination. Elle était sûre de son bon droit. On la sentait déterminée à obtenir satisfaction :

5 - Je sais qu'ils sont ici. Tu les as capturés, il y a deux jours. Ils portent ma marque à leurs chevilles. Tu sais que tu n'as pas le droit de les garder. Si Pal, le Grand Bailli, l'apprend, il te confisquera tous tes biens : maisons, champs, forêts et esclaves. Seuls les Accompagnateurs-Soigneurs, comme moi, ont le droit d'élever et de vendre les orphelins.

10 En face d'elle se tenait un homme grand, à moitié chauve, aux manières élégantes. Il était vêtu d'une toge colorée et soyeuse. Il restait très calme comme à chaque fois qu'il traitait une affaire :

15 - Mita, tu as entièrement raison. Je n'ai nullement envie de bafouer les lois de notre Territoire. Alors, je vais te rendre les enfants. Je sais ce qu'un tel élevage coûte. On les prend nourrissons, il faut les éduquer, les nourrir. On risque de tout perdre si par malheur ils tombent gravement malades. Tu as bien du courage. Et tu seras récompensée quand tu les vendras au Marché aux Enfants. Tu auras alors de quoi vivre tranquillement... Je vais te rendre les enfants et toi, tu m'en seras très reconnaissante...

20 - Trache, je comprends ton manège. Tu veux me rançonner : tu me rends les enfants, mes enfants, mais en échange tu veux que je te verse de l'argent. C'est non ! J'irai plutôt voir le Grand Bailli...

Trache eut un sourire mi-amusé mi-contrarié. Mita avait vu clair dans son jeu, mais il ne s'avouait pas battu pour autant :

25 - Tu m'attribues des mauvaises pensées, protesta-t-il. Mon idée est très différente. Nous pourrions passer un accord : tu élèves un ou deux enfants pour moi et je te paie, je te paie cher.

Le visage de Mita changea d'expression. Elle paraissait intéressée.

- Pourquoi pas ? D'ailleurs, le xagosse ne fait plus assez d'effet sur Licor et Lule. Je vais devoir les vendre au prochain marché.

- Gardes ! appela Trache. Allez chercher le bien de Mita.
- 30 Les deux gardes qui se tenaient debout des deux côtés de la porte s'éloignèrent. Ils traversèrent un grand couloir, arrivèrent dans une salle où donnaient plusieurs portes. Leurs pas résonnaient. L'un d'eux prit les clés qui pendaient à sa ceinture :
- Ces mioches sont loin de savoir qu'ils vont être vendus si vite !
- Comme tu dis ! Le prochain Marché aux Enfants a lieu demain. Mita a juste le
- 35 temps de s'inscrire. Ce sont de beaux enfants, en pleine santé. Elle en tirera un bon prix, c'est sûr. Elle pourra racheter au moins sept ou huit nourrissons.
- Tu es déjà allé au Marché aux Enfants ?
- Oui, il y a deux ans. J'escortais Maître Trache en ville pour traiter une affaire. Tout en parlant, ils s'étaient approchés d'une des portes et avaient fait jouer les
- 40 serrures.
- Dehors, les mioches ! Votre Mita vous attend. Elle est ravie de vous retrouver. Lule et Licor obéirent docilement. Sans dire un mot, ils suivirent les gardes jusque dans la grande salle de réception. Là, Trache les accueillit chaleureusement :
- Mes petits, Mita est enfin arrivée ! Je vous remets à elle. Pardonnez ma
- 45 méfiance, mais je vous ai gardés enfermés par peur que vous ne vous fassiez enlever. Maintenant, vos mésaventures sont terminées, vous voici entre de douces mains.
- Mita se précipita vers Lule et Licor, elle avait les larmes aux yeux :
- Mes très chers enfants ! Comme je suis contente de vous retrouver. Vous
- 50 comptez tant pour moi ! Je remercie Monseigneur Trache de vous avoir sauvés des dangers du Territoire. Sa brusquerie cache un homme bon et prévenant. Elle embrassait Licor et Lule, les caressait. Eux restaient de glace. Ils pensaient au xagosse et au Marché aux Enfants.
- Trache reprit la parole :
- 55 - Vous pouvez rester ici dans les appartements réservés aux invités aussi longtemps que vous en avez envie.
- Sur le même ton aimable, Mita répondit :
- Nous n'abuserons pas de ton hospitalité, Trache. Je pense qu'une nuit suffira.